

11 mai 2025 -

Dimanche le 11 mai 2025

9h30 Cécile Lapointe – La Succession
9h30 Lise St-Laurent Charron – Jean-Marc Charron

Mercredi 14 mai 2025

9h30 François Marineau – Parents et amis(es)

Dimanche le 18 mai 2025

9h30 Pierre Jutras – Ses amis(es)
9h30 Yvonne Brunet – Nicole St-Hilaire
9h30 Louis-Georges St-Jacques – Son épouse et ses enfants

bonne fête ^{DES} mères

OFFRANDES DES FIDÈLES 2025

Quête régulière	Quête funéraires	Autres Quêtes	Luminaires	Prions	Dons	Dîmes
183.25\$			24.00\$	13.75\$	280.00\$	200.00\$
CUMULATIF						
3 651.22\$	1 982.44\$	399.95\$	558.00\$	246.20\$	3 579.00\$	1 760.00\$
OBJECTIF						
12 300\$	2 000\$	1 500\$	2 000\$	800\$	5 100\$	17 500\$

Au service de la Fabrique :

Les entreprises Matt Lemay Inc. : Fossoyeur Geneviève Paquette : Secrétaire-Réceptionniste
Ida Chénier : Sacristine - lectorat



Funérailles

Ce samedi, les funérailles de **Mme Mariette Paquette et de Mme Lucie Chrétien** ont été célébrées suivies de l’inhumation des cendres au cimetière de notre paroisse.

À toutes les familles éprouvées par ces deuils,
nos plus sincères condoléances!

Ma mère, ayant plus de 90 ans, était assise, l’air affaiblie sur le bord de son lit. Elle ne bougeait pas, seulement assise, la tête vers le bas, fixant ses mains. Quand je me suis assis auprès d’elle, elle ne bougea pas, aucune réaction. Je ne voulais pas la déranger, mais après un long moment de silence, je me suis informé si elle était bien.

Elle leva la tête et me sourit. « Oui je suis bien, merci de t’en informer » dit-elle de sa voix forte et claire. « As-tu déjà regardé tes mains? » me dit-elle. « Je veux dire vraiment regarder tes mains? » J’ai alors lentement ouvert mes mains et les fixai. Les retournai, m’en frottai les paumes. « Non, je pense que je n’ai jamais vraiment regardé mes mains » lui dis-je et me demandant ce qu’elle voulait dire.

Maman me sourit et me raconta cette histoire. Arrête-toi et réfléchis un peu au sujet des mains que tu as, comment elles t’ont si bien servi depuis ta naissance. » Mes mains, ridées, desséchées et affaiblies ont été les outils que j’ai utilisés pour étreindre la vie. Elles m’ont permise de m’agripper et d’éviter de tomber quand je trottinais lorsque j’étais enfant. Elles ont porté la nourriture à ma bouche et habillée. Enfant, ma mère m’a montré à les joindre pour prier. Elles ont attaché mes souliers et mes bottes.

Elles ont touché mon mari et essuyé mes larmes quand il est parti. Elles ont été sales, coupées et rugueuses, collantes, humides, maladroites et enflées. Décorées avec ma bague de mariage, elles ont montré au monde que j’aimais quelqu’un. Elles ont écrit des lettres à ton père, elles ont tenu mes enfants, ensuite mes petits-enfants, consolé les voisins et tremblait de rage quand je ne comprenais pas. Elles ont couvert ma figure, peigné mes cheveux et laver mon corps.

Aujourd’hui, comme rien ne marche vraiment plus comme avant pour moi, ces mains continuent de me soutenir et le les joints encore pour prier. Ces mains portent la marque de ce que j’ai fait et des accidents de ma vie. Mais le plus important est que ce seront ces mêmes mains que Dieu attrapera pour m’amener avec lui dans son Paradis.

Pensive, je regardais ses mains et les miennes. Je ne les verrai jamais plus du même œil. Plus tard, Dieu tendra ses mains et attirera maman à lui. Quand je me blesse les mains, ou quand je caresse le visage de mes enfants ou mon épouse, je pense à maman. Je sais qu’elle a été soutenue par les mains de Dieux...